

Les profs retraités ne veulent pas reprendre du service

26/01/2012



La petite délégation d'Indre-et-Loire, hier, devant le rectorat à Orléans.

À l'appel des syndicats et des parents d'élèves FCPE, quelques enseignants ont manifesté, mercredi, à Orléans, pour dénoncer la pénurie de remplaçants dans l'académie. « *Nous avons perdu 300 postes de remplaçants en trois ans !* », assure Julien Redon, professeur de physique-chimie au collège de Saint-Aignan (Loir-et-Cher). Selon les syndicats, faute d'enseignants dans certaines disciplines (surtout les maths), les remplaçants sont devenus titulaires à temps complet et l'académie manque aujourd'hui de remplaçants. « *Alors, elle tente de séduire les retraités pour constituer le vivier de remplaçants* », s'insurgent en chœur Eugenio Bressan, professeur d'allemand à Amboise, retraité depuis octobre 2010, et Jean Jasseron, ancien professeur de physique appliquée à Tours (Vaucanson). Comme un certain nombre de retraités, « *nous avons reçu une lettre du rectorat nous proposant d'assurer des vacances, donc de prendre la place de jeunes professeurs ; il n'en est évidemment pas question !* »

Mireille Gourdon, CPE retraitée du lycée de Blois, n'a pas reçu le courrier mais elle soutenait ses collègues actifs et retraités : « *Les titulaires sur zone de remplacement (TZR) sont de moins en moins nombreux, font donc de plus en plus de kilomètres, interviennent dans plusieurs établissements et sont obligés d'enseigner aussi d'autres matières que les leurs.* » De son côté, le rectorat indique que 100 postes de remplaçants auront été reconstitués en trois ans, et rappelle que « *l'enseignement de matières connexe existe depuis un décret de 1950.* » Il ajoute : « *Les retraités ne sont devant les élèves que si nous n'avons pas trouvé de remplaçants titulaires, ni de contractuels disponibles.* »